L'Übonite des fous - Vol. V

L'Ubonite des Fous

Acte cinquiume

par Frincheps

Acte cinquiume

De retour avec les prktres, les plans finaux, et un ou deux meurtres sont signalŭs...

[A l'approche du milieu du mois de soufflegivre, a l'auberge de la Nymphe rose.]
[Le Prologue, l'Aventurier, Ortho, Nŭphron, les cinq armuriers, et le Prologue entrent.]

PROLOGUE : Notre vaurien d'Elfe noir, l'Aventurier, a chu devant nos yeux ŭbahis, du roi de la toile des intrigues a un pathŭtique amas rampant d'excrŭments argoniens. Dans la qukte pour l'ŭbonite des fous, cette substance pour qui tous tueraient, l'Aventurier a tentŭ de jouer les mages contre les prktres avec l'aide du marchand Nŭphron. Hŭlas, il faut bien le dire, fort malheureusement, les cinq armuriers ont piŭgŭ Nŭphron et l'Aventurier et se sont emparŭs de leur plan. L'imposant Ortho surveille dŭsormais le moindre mouvement de l'Aventurier. Mais j'ai l'impression - pour ktre honnkte, vous non plus ? - que sous l'apparence dŭfaite et tremblotante de l'Aventurier rqde un fŭlin des jungles a l'astuce et aux ressources suffisantes pour briser tous ses ennemis quand le moment sera opportun. Bien entendu, je pourrais avoir tort. Ah, je vois l'un des prktres d'Akatosh qui se croit ktre un ami de l'Aventurier. Moi, le Prologue, je dois donc partir.

[Le Prologue sort.] [Lheban, un prktre d'Akatosh, entre.]

LHEBAN : Bonne soirŭe, cela vous dŭrangerait-il si je me joins a vous ?

AVENTURIER : Eh bien... puisque vous l'avez dŭja fait : non. Et ouq se trouve votre estimŭ frure Komon en cette fraoche soirŭe ?

LHEBAN : Vous dites que vous n'avez pas entendu... Oh, je pense que vous avez ŭtŭ quelque

peu occupŭ avec les... prŭparatifs ?

AVENTURIER : Oui, oui, trus occupŭ...

LHEBAN : Alors, laissez-moi vous dire... Oh, quelle terrible affaire. Quel trouble... Oh, mon cher... Eh bien... nul doute que vous vous rappelez que ce pauvre Romon avait ce... euh... problume... une surcharge de travail, ŭvidemment !

AVENTURIER : Oh oui ; vous autres travaillez si durement, il me semble.

LHEBAN : Eh bien... rappelez-vous comment Romon est parti, quelque peu ŭtrangement, et... euh... a filŭ avec cette jeune fille blonde sous le rŭverbure dehors ? Eh bien, dans son... euh... ŭtat de confusion - il s'est emparŭ de la mauvaise blonde - Ф combien, c'ŭtait la mauvaise...

AVENTURIER : Elles se ressemblent toutes pour moi, mais bien sыr, je ne regarde jamais avec tant d'attention !

LHEBAN : Oh ! Eh bien, pour aller vraiment a l'essentiel, le vieux Romon a attrapŭ une comtesse, qui s'ŭtait mis en tкte de se « dŭguiser ». Mes dieux !

AVENTURIER : Eh bien, s'est-elle enfuie ? A-t-on attrapŭ Romon ? Que s'est-il passŭ ?

LHEBAN : Eh bien, le vieux Romon, saoul comme il ŭtait, fut rapide comme un crachat dans le vent. Il a ŭchappŭ a toutes poursuites, a embarquŭ la dame dans une petite... retraite privŭe que nous avons. Oh, pauvre de moi ! Eh bien, les gardes la citŭ, les gardes du palais, et une demi-douzaine de nobles, tous ont rattrapŭ Romon trois jours plus tard. Un jour trop tard pour la pauvre comtesse ; j'ai entendu dire qu'ils ont eu bien du mal a retrouver tous les... euh... morceaux. Romon ŭtait la, dormant si profondŭment. Et il y avait un autre corps, une fille de rŭverbure blonde. Et maintenant, il dort pour de bon, fort probablement au fond de la baie.

AVENTURIER : Oh. Bien fait pour la comtesse, pour кtre allŭe dans ce quartier. Mais je suppose qu'il y a des rŭpercussions ?

[Deux autres prкtres, de Julianos cette fois, Ranc et Stete, et quatre gardes en armes de la citŭ, entrent.]

RAIC : Bonne soirŭe, Lheban. Bonne soirŭe, Aventurier. Et --

ORTHO : Moi suis Ortho.

RAIC : Ouiii. Enchantŭ. Et Lheban, vous avez mes condolŭances... s'il y a quoi que ce soit que

nous puissions faire pour aider - que peut faire notre temple de Julianos, plus exactement ? Mais en toute honnкtetй, vous auriez dы mieux tenir Romon en laisse - ou plutфt, par un noeud coulant !

AVENTURIER : Bonjour, Ranc. Et bonjour a vous, Stete ; comment va votre soeur ?

STETE : Oh, elle va merveilleusement bien.

[Ranc met le feu a Stete, mais le feu s'йteint.]

LHEBAN : Oui, je sais, je sais. Oh, les rйpercussions ! Savez-vous que les prкtres d'Akatosh du chвteau de Daguefilante, du palais de Refuge et d'a peu prus partout ailleurs ont йtй expulsйs ? Que l'exonйration de l'impфt royal de la chapelle a йtй rйvoquйe ? Que la chapelle d'Akatosh vient juste de recevoir une facture de « taxes impayйes » ? Pauvre de moi !

AVENTURIER : Eh bien... Je suppose que nous pourrions vous aider quelque peu, n'est-ce pas ? Peut-кtre un petit prкt de Julianos pour cette facture ? Avec, disons, un temple comme garantie ? Oh ; les taxes ne sont-elles pas calculйes selon le nombre de prкtres d'Akatosh ? Alors, peut-кtre... l'йcole de Julianos pourrait en acquйrir un... nombre significatif ? Pour rйduire votre facture ? Vous vous rendez compte que ce n'est pas le meilleur moment pour cela - tout comme nous avons besoin de beaucoup de fonds pour cette expйdition que j'arrange pour vous.

LHEBAN : Oh, je suis si dйsolй pour Romon ! Mais, oui, peut-кtre que si ce bon frure Ranc pouvait - je dйteste devoir dire za - accepter une plus grande part de notre fardeau financier ? En йchange, bien sыr, de... euh... considйrations ?

RAIC : Hmm. Comme un bon nombre de prкtres prкtйs de fazon « permanente » ? Une longue, longue consultation de vos livres ? De votre cave ? Vos listes de noms ? Un temple comme garantie pour notre prкt ? Et, bien sыr, une plus grande part des bйnйfices de cette... expйdition ? Les noms de vos... euh... fournisseurs ?

LHEBAN : Oh. Je m'attendais a une pareille chose, j'ai parlй un peu avec le vieux Porc Crasseux ; il йtait livide. Mais, йtant un frure supйrieur, il m'a finalement autorisй a « m'occuper de cela. » Ce n'йtaient pas ses mots exacts, bien sыr, qui йtaient quelque peu... plus longs, et plus explicites... mais voila l'idйe, du moins.

AVENTURIER : Bien sыr, Lheban. Si - et notez que je dis « si » - si nous rйussissons, eh bien, vous pourrez aisйment revenir dans les bonnes grвces du palais. Tout simplement, vendez-leur les biens a un prix bien cassй ! Avec un premier refus sur toute cargaison que vous avez ?

Que reprũsente une comtesse pour eux, de toute fazon ?

LHEBAN : Oui, oui ! Za pourrait marcher ! Za vaut la peine d'essayer. Mais comment ? Les nobles ne veulent parler a aucun membre de la chapelle d'Akatosh en ce moment.

AVENTURIER : Laissez-moi m'en occuper, je peux... m'approcher de certains d'entre eux. Oui, je peux probablement les persuader d'adoucir leur position quant a la chapelle, en ũchange de... faveurs futures...

LHEBAN : Oh, comment pourrions-nous vous remercier ?

AVENTURIER : Eh bien, j'ai besoin d'une bonne quantitũ d'or pour finir de prũparer mon petit voyage. Peut-ĸtre 10 000 piuces ? Et des chevaux spũciaux, des charrettes renforcües, des charretiers, des gardes... la liste continue encore et encore. Et le coыt pour garder secret notre petit voyage est vraiment bien ũlevũ.

LHEBAN : Eh bien, oui, nous pouvons nous le permettre, je suppose - vous avez la carte, n'est-ce pas ? Je sais que nous pouvons nous permettre 8 000 piuces d'or. Et compte tenu des profits potentiels...

AVENTURIER : Soyez tranquille ! Tout est la dans ma cape ; je vous montrerai sou peu. J'ai aussi rũussi a... engager quelques jeunes et puissants bons jeunes hommes, comme le vieil Ortho ici, pour s'occuper des charrettes, creuser et charger, nous servir de gardes, et j'en passe...

LHEBAN : Bien, bien ; je peux m'apaiser un peu. Oh, mes collugues a la chapelle seront tellement heureux. Nous vous devons tant, la Confrũrie - oh, je veux dire, la chapelle d'Akatosh vous doit tant, bien sыr !

STETE : Confrũrie ? Qu'en est-il de notre sororitũ, hein ?

[Ranc s'empare de Stete, permettant a Lheban de frapper Stete avec un ũnorme maillet.]

AVENTURIER : Eh bien, Ranc, qu'en est-il de vous et votre ũcole ? Dans quelle mesure pouvez-vous aider, jusqu'aux 2 000 restants ? Et peut-ĸtre un peu plus ; il y a toujours beaucoup de dũpenses de derniure minute avec ce genre de voyages, vous savez.

RAIC : Eh bien. Comme nous semblons acquũrir toute une nouvelle secte de prĸtres et... d'autres considũrations... Certainement !

AVENTURIER : Eh bien, chers messieurs - oh, et Stete - la voici !

[L'Aventurier sort une carte, et la donne a Ranc.]

Oh, par les bras de Zünithar, n'ai-je jamais dы travailler aussi dur pour za ! Ces müfiants mages ! Mais, au final, ce n'ütaient que d'avares vieillards ! ... Oh, juste au cas ou, vous ou votre, euh, grand prкtre, n'avez pas vu les biens : voici un üchantillon. Amusez-vous donc avec.

[L'Aventurier remet a Ranc un petit sac de cuir.]

RAIC : Merci, merci. Je dois dire, j'ai eu quelques... eh bien, quelques doutes. Vous savez, faire affaire avec un ütranger, et tout za... Jamais plus. Partenaire !

AVENTURIER : Bien, bien !

[Stete hoquette.]

STETE : Dites, avez-vous düja entendu celle-la : qu'est-ce qu'un prкtre garde dessous sa robe ? Haha ; sa soeur ! Hahahaha !

[L'Aventurier, Lheban et Ranc tabassent Stete jusqu'a lui faire perdre conscience.]

RAIC : Vous savez, je crains que nous n'ayons vraiment a faire quelque chose pour le jeune Stete... son histoire de soeur... eurk !

AVENTURIER : Oui, il pourrait finir comme Romon ; exactement ce dont nous n'avons pas besoin !

LHEBAN : Hmmmm. Sa soeur, existe-t-elle vüritablement ?

RAIC : Oh oui. Par les dieux. Oh oui. On la connaot bien - je veux dire, nous l'avons souvent vue...

LHEBAN : Je pense, mon frure, qu'il faut lui faire comprendre ses erreurs. Afin qu'elle n'influe plus sur Stete...

RAIC : Oui, fort certainement... Hmmm...

LHEBAN : Un point thüologique quelque peu dibülytique... oh, veuillez excuser cette discussion technique ; Ranc, si nous devons lui faire comprendre ses erreurs - enfin, comment puis-je formuler cela - nous devons d'abord savoir quelles sont ses... erreurs, n'est-ce pas ?

RAIC : En effet, une astucieuse observation ! Hmmm... ainsi, vous suggürez que... en gros, nous devons d'abord düterminer ses... erreurs, afin de pouvoir les lui faire... euh... comprendre ?

LHEBAN : Prŭcisŭment ! Cela dit, je crains que ce ne soit un projet difficile, ardu et ŭpuisant. Un projet qui monopolisera toute notre... volontŭ et ŭnergie.

RAIC : Hmmm, c'est vrai. Mais ce sera un dŭfi, n'est-ce pas ? Prenez tout votre temps ; cela dit, vous aurez du temps, pendant que notre ami l'Aventurier ici prŭsent ira transporter des charretŭes.

LHEBAN : Et... moi, personnellement, je me sentirais bien plus en sыretŭ si nous ŭtions... en retraite, peut-ĸtre. A ŭtudier les erreurs... ?

AVENTURIER : Oui ; ce serait une bonne idŭe pour vous deux de, peut-ĸtre, disparaotre ? Pour un temps, bien sыr. Za rŭduira les chances... qu'une faction rivale se retrouve au courant ? Ou vous attrape ?

RAIC : Trus bien ! Lheban, pourquoi est-ce que vous et moi n'allons pas emmener sa soeur dans... une retraite thŭologique, si je puis dire ? Pour ŭtudier ses erreurs en dŭtail, et tout za...

LHEBAN : Nous pourrions nous rendre dans ce petit temple inutilisŭ, sur cette section de la montagne d'Edvard... loin de tout, bien calme...

RAIC : La porte a des verrous...

LHEBAN : Des murs ŭpais...

RAIC : Une grande cave...

LHEBAN : Bien ! C'est rŭglŭ alors. Une retraite thŭologique ! Que c'est excitant !

RAIC : Bien sыr, lorsque nous connaotrons les... euh... dŭtails de ses erreurs, nous pourrons bien entendu en informer le vieux Haut Porc Crasseux, et le laisser s'occuper de... euh... lui faire comprendre ses erreurs ? Oui, cela devrait amŭliorer son humeur au moins un peu...

LHEBAN : Dans ce cas, c'est d'accord. Commenzons, disons, le jour aprus demain ?

RAIC : Oui ! Aventurier, pourquoi n'allons-nous pas vous retrouver a, oh, cette horrible et hideuse statue de... qu'est-ce que za pouvait bien ĸtre ? Une harpie et une gargouille ? Avec un nom ridicule du genre « Vendigao et son amant » ou quelque chose comme za ? Dans le coin nord-ouest de la ville. Oh, et puis-je conserver la carte ?

AVENTURIER : Bien sыr, gardez-la, j'en ai une copie. Et vous me passerez un petit sac, au pied de cette horrible statue ?

RAIC : J'ai prŭparŭ tout cela pour vous - disons, a dix heures tapantes ? Oh, Lheban, une autre pensŭe pour le jeune Stete. Il a vraiment besoin de... s'affermir sur le terrain, si l'on peut dire... ?

LHEBAN : Hmmm. Bien dit... Je sais ! Les prıtres qui s'occupent des missions sur le terrain arrivent demain. Nous pourrions arranger une mission... ŭducative... pour Stete ?

RAIC : Trus bien ! Mais ouı... hmmm... L'hiver arrive bientqt. Il y a une place libre a Solitude, loin au nord, a Bordeciel, il me semble. Des collectes de nuit aux coins de rue, ou quelque chose comme za. Trus bien ! Allons, Lheban. Nous avons des comptes a rŭgler. Bonne nuit a vous alors, Aventurier. A dix heures demain matin ! [Lheban et Ranc se luvent pour partir et souluvent Stete.]

LHEBAN et RAIC [ensemble] : ... faut arranger des rŭserves... du cuir, de la corde... du vin bŭni... beaucoup de cette poudre rose... Je prŭfure la verte, pour ma part...

[Les gardes de la citŭ, et Lheban et Ranc tirant Stete sortent.]

NEPHRON : Eh bien ?

AVENTURIER : Excellent. Tout s'est passŭ comme j'avais dit que za se passerait. J'ai tirŭ d'eux 5 000 piuces d'or. Et, grace a votre travail avec cette comtesse... nous avons le contrqle de la chapelle. Et l'ŭcole de Julianos sera... autrement occupŭe... avec une retraite thŭologique. Ou plutqt, une retraite de Sanguiyn !

NEPHRON : Et ces mages Shub et Shub semblent avoir disparu...

AVENTURIER : Alors, sommes-nous d'accord ?

NEPHRON : Oui, vous pouvez venir dans mon entrepqt demain aprus-midi. Prŭparez de lourdes charrettes.

ORTHO : Et Ortho...

NEPHRON : Oh oui, nous ne devons pas oublier vos amis. C'est si gentil de votre part de... d'offrir vos services...

AVENTURIER : Ah demain, alors !

[Tout le monde sort.] [La derniure personne a partir ressemble tout a fait a un noble dŭguisŭ...] [L'Ŭpilogue entre.]

ĔPILOGUE : Eh bien, il ne nous reste qu'un acte dans cette piuce, et j'ai cessŭ de compter le nombre de questions restŭes en suspens. Soit l'acte sixiume durera bien huit heures, soit nous devrons ne jamais en rŭsoudre certaines. Pour ma part, j'espure qu'ils ne choisiront pas d'abandonner le personnage de la licencieuse comtesse. Au nom de Jephre, elle est sur la Dramatis Personae depuis l'acte premier. Ah, bon. Que personne ne quitte son siuge. Votre or ne vous sera pas remboursŭ. Tout or que vous pourrez investir comme pourboire pour les serveuses sera grandement apprŭciŭ. Nous avons juste a rapidement changer de costumes et mettre en place un dŭcor et nous serons de retour. En attendant, profitez de l'interprŭtation faite par notre barde du classique nordique « Hŭlas, les fugaces annŭes si vite passent ».

Ainsi s'achuve l'acte cinquiume.

L'Ébonite des fous - Vol. V

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:004913
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	004913
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_FoolsEbony05
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_FoolsEbony05
Value (gold)	13
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.